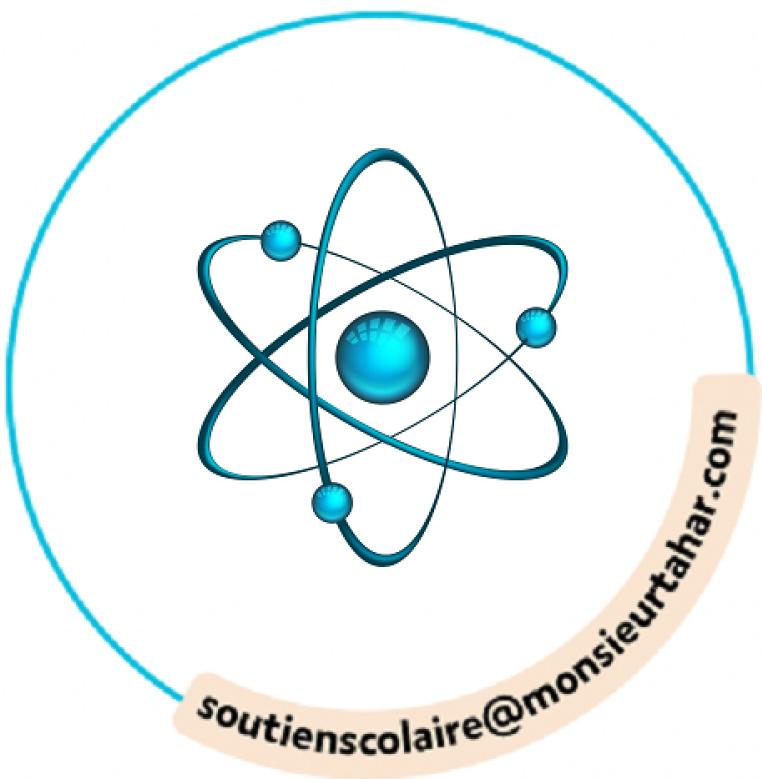


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 3

Corrigé des exercices

Méthode : Lire en nuances

Il est impératif, notamment dans l'exercice d'explication de texte, que les candidats soient en mesure d'exploiter leurs connaissances en les mettant au service d'une position philosophique déterminée. Cette exigence implique de ne pas limiter le texte à ce que l'on croit connaître d'une notion, de la doctrine d'un auteur ou d'un *topos*. Au cours de l'année, l'analyse fréquente de deux textes placés en regard l'un de l'autre favorise l'acquisition de cette compétence.

Corrigé de l'exercice 1

Corrigé du a)

Selon Kant, une chose en soi, est une chose qui pourrait être pensée en dehors de toute expérience possible, ce n'est pas le cas du temps. Le temps est indissociable d'un contenu phénoménal. Il n'y a pas de forme temporelle s'il n'y a pas un contenu matériel et réel, qui se donne à l'intuition (une matière sensible).

Corrigé du b)

Il peut s'agir non d'une chose mais d'un principe, d'une condition de détermination qui est alors subjective, inscrite dans la sensibilité du sujet.

Corrigé du c)

Kant distingue et relie la détermination objective, c'est à dire le contenu de la chose, le matériau sensible, et la condition subjective, la forme temporelle dans laquelle ce contenu se donne nécessairement.

Corrigé du d)

Faire abstraction consiste à extraire un élément à partir d'un tout pour le considérer isolément. Il s'agit d'une distinction de pensée et non d'une distinction réelle. Ainsi, si on peut concevoir ou penser la forme du temps indépendamment (abstraction faite) de son contenu, le temps ne peut pas exister par soi, sans aucun contenu déterminé.

Corrigé du e)

Il s'agit de la modalité de « réalité ». Le temps n'est pas un objet réel – c'est une forme – ni une détermination réelle ou objective du contenu sensible – c'est une condition subjective de l'intuition.

Corrigé du f)

Un ordre inhérent est un ordre qui « dépend de », coextensif à la chose à laquelle il se rapporte ou qu'il qualifie, qui lui est propre, ou encore interne. Il ne vient pas d'autre chose.

Corrigé du g)

Il s'agit d'une exigence, d'une hypothèse qu'il faut absolument poser et accepter pour comprendre le statut du temps. Il ne s'agit en aucun cas d'un argument par l'absurde. Le « si » renvoie ici à l'hypothèse de Kant lui-même, et en définitive à sa thèse : le temps est bien selon lui une forme *a priori* de la sensibilité humaine et peut se concevoir indépendamment de l'expérience, même s'il n'a de réalité que comme forme d'un contenu sensible empirique.

Corrigé de l'exercice 2

Corrigé du a)

Il serait multiple, par exemple la multiplicité des temps vécus, c'est-à-dire les manières individuelles d'appréhender concrètement le temps au cours de notre expérience vécue. Il s'agirait de temps personnels, individuels, propres à chacun.

Corrigé du b)

La précision confère au temps un semblant d'objectivité scientifique. A vouloir dater « précisément », on en oublie ce qu'il y a d'insaisissable dans le temps, qu'il s'agisse de l'évanescence de l'instant, ou pour James de la singularité subjective de la personne qui vit l'événement, en dehors de sa situation sur la frise chronologique du temps objectif.

Corrigé du c)

Il faut marquer une double opposition : pas seulement une notion concrète, mais une expérience concrète. Pas un fragment de pensée, mais une tranche de vie.

Corrigé du d)

Le vocabulaire du merveilleux a une connotation péjorative : il dénonce ironiquement en évidence le prétendu prodige, le caractère illusoire, fallacieux, mensonger, de cette représentation du temps.

Corrigé du e)

L'homme ordinaire s'oppose implicitement à l'homme qui pense le temps d'une manière non naturelle, qu'il s'agisse du philosophe ou du scientifique.

Corrigé du f)

Elle sert à marquer l'objectivité que l'on cherche à conférer au temps. De même que l'on peut tracer et prévoir un itinéraire, de même on pourrait cartographier le temps, c'est à dire le rendre uniforme pour tous.

Corrigé de l'exercice 3

Corrigé du a)

Le caractère « personnel » du temps chez Kant pourrait sembler équivoque. Il faut prendre garde au fait que le temps est pour Kant à la fois subjectif et non personnel : c'est une forme *a priori* de l'intuition qui est commune à tous les humains, en dépit de leurs singularités. C'est le temps universel de n'importe quelle personne, la forme universelle de toute intuition sensible. L'intuition intérieure n'est pas une intuition individuelle mais la forme de toute intuition sensible possible en général.

Corrigé du b)

Kant pose les caractéristiques du temps comme des conditions de possibilité permettant de rendre compte de notre intuition sensible. Il ne les invente pas de toutes pièces, comme le laisse entendre le terme de « construction ». Il ne s'agit pas d'une invention mais d'une exigence. Dans l'*esthétique transcendantale*, Kant double pour cette raison l'exposition métaphysique du temps d'une exposition « transcendantale », c'est-à-dire qui montre comment ce statut est impliqué à titre de condition de possibilité de notre expérience.

Corrigé du c)

Chez Kant, et pour les philosophes en général, un concept est en effet un ensemble nettement délimité susceptible d'accueillir un certain nombre fini de représentations. Par exemple, sous le concept de « chien », on peut ranger un certain nombre d'individus canins tout en refusant ce concept aux félins. Cependant, si un concept autorise une diversité de représentations, il est de nature intellectuelle. Au contraire, la manière dont nous appréhendons le temps est selon James non intellectuelle mais intuitive. Il semblerait préférer l'intuitionnisme à la conceptualisation.

Corrigé du d)

Il la critique et repère le point précisément inacceptable : Kant confondrait le temps avec l'objectivité de l'espace.

Corrigé du e)

- La notion d'*a priori* signifie qu'une connaissance n'est pas issue de l'expérience. Kant disait lui-même dans la *Critique de la raison pure*, qu'une telle connaissance est « indépendante de l'expérience et même de toutes les impressions des sens. De telles connaissances sont appelées *a priori* et on les distingue des empiriques qui ont leur source *a posteriori*, à savoir dans l'expérience. »
- La notion kantienne de forme *a priori* suppose que le temps ne soit pas défini à partir de l'expérience, puisqu'il en est la forme, et la condition de possibilité. Or, selon James le temps, ainsi défini formellement, contredit l'expérience commune. Selon lui, nos temps sont multiples, vagues et enchevêtrés. La notion de temps kantien aboutit donc à une conception inutile à la vie.

Corrigé du f)

Cette divergence repose surtout sur la place donnée à la sensibilité et à l'intuition dans la définition du temps et son appréhension. Kant considère que le temps est la forme de l'intuition sensible interne. Ainsi on ne ressent pas le temps, on ressent à travers le temps. À l'inverse, James considère que nous vivons des durées et non pas seulement des événements à travers un espace et un temps formels. Pour James, le temps kantien est comme repère (une carte) qui n'aurait plus aucune pertinence pour s'orienter (faire le lien entre la carte et la ville dans laquelle nous voudrions nous déplacer). À l'abstraction figée du concept, James préfère l'expérience chaotique de la vie, moins artificielle.